

La collecte progresse de 27 % en 2002 mais peine à trouver preneur

Trop de lait bio ?

Les laiteries collectent 204 millions de litres de lait bio en 2002. Mais leurs fabrications de produits laitiers biologiques plafonnent ou reculent.

Le lait bio représente moins de 1 % de la production laitière et déjà ses débouchés viennent à manquer. En 2002, les laiteries collectent 204 millions de lait biologique : 199 millions de lait de vache, 4 de brebis et 1 million de litres de lait de chèvre. La collecte de lait bio continue de progresser rapidement : un gain de 32 millions de litres par an entre 1998 et 2000, de 40 millions par an

entre 2000 et 2002. La production biologique de 2002 est trop forte pour trouver entièrement preneur. Près du tiers des volumes auraient été déclassés selon l'Office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers (Onilait). Plus que les quantités importées, la faible demande des consommateurs explique les difficultés de la filière.

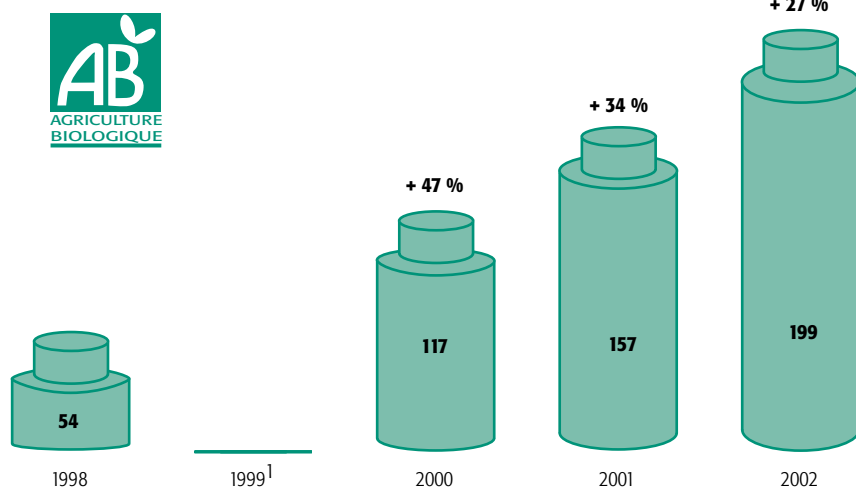
Moins de laiteries spécialisées

Le lait bio est collecté par 127 laiteries en 2002, chiffre stable depuis 2000. De 110 à 120 établissements rassemblent chaque année le lait de vache, une petite dizaine le lait de chèvre, et autant le lait de brebis. Rares sont les laiteries combinant la collecte de plusieurs types de lait bio. La collecte bio est de moins en moins souvent une affaire de spécialistes. Seules 22 laiteries ne recueillent que du lait biologique en 2002. Leur part dans la collecte bio du lait de vache se réduit, passant de 58 % en 1998 à 34 % en 2002. Ces laiteries, qui traitent en moyenne 3,3 millions de litres par an, sont de petits établissements. Seule exception notable : le groupement d'intérêt économique Biolait. Les 105 laiteries, qui achètent aussi bien

Ralentissement de la croissance de la collecte de lait de vache

Collecte de lait bio de vache des laiteries : volume et variation annuelle moyenne

en million de litres



1. Pas de données pour 1999.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Pour en savoir plus...

■ « Croissance faible pour les fromages au lait cru », *Agreste-Primeur*, n° 121, avril 2003.

■ « 121 millions de litres de lait bio en 2000 », *Agreste-Primeur*, n° 98, juillet 2001.

■ « Le lait bio encore dans la confidentialité », *Agreste-Primeur*, n° 62, juin 1999.

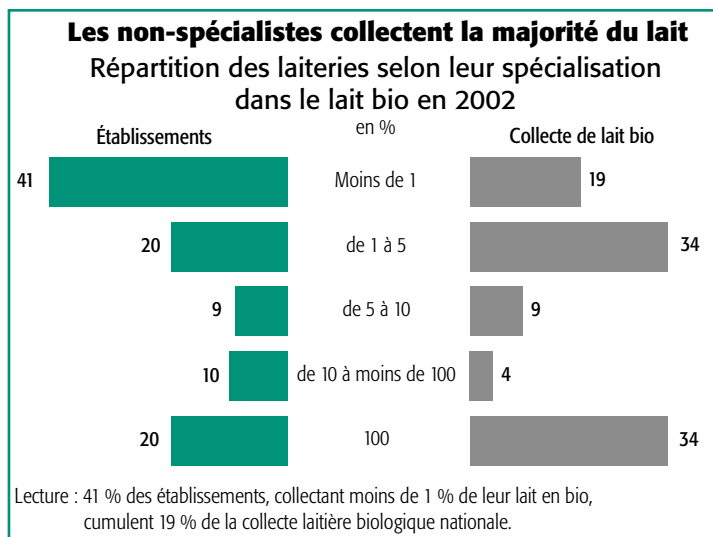
■ « Lait et produits laitiers en 2002 », *Agreste-Chiffres et données Agroalimentaire*, à paraître en 2003.

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

> du lait bio que du lait conventionnel, sont plus grandes que les laiteries exclusives. On y retrouve Lactalis, géant de la collecte laitière conventionnelle, et d'autres grosses unités. Les laiteries non spécialisées dans le bio traitent en moyenne 114,6 millions de litres de lait par an, dont 1,3 million de lait bio. Leur collecte bio ne constitue le plus souvent qu'une activité d'appoint.

Plus de producteurs

Côté producteur, la livraison moyenne est de 171 100 litres, soit 16 % de moins qu'un producteur de lait conventionnel. Leur nombre continue de progresser. Ils sont 1 250 qui livrent du lait bio en 2002 contre 440 en 1998. Mais la croissance se ralentit. On recensait 200 producteurs de lait bio de vache en plus chaque année entre 1998 et 2001. Leur effectif ne s'accroît plus que d'une centaine en 2002. Ce mouvement devrait se perpétuer à l'avenir, en raison de la diminution du cheptel laitier actuellement en conversion vers l'agriculture biologique. Le Grand Ouest, qui regroupe les Pays de la Loire, la Bretagne et



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2002

la Basse-Normandie, concentre 60 % des livraisons de lait bio de vache en 2002. Ces trois

La croissance du nombre de producteurs de lait bio se ralentit en 2002

régions en représentaient 51 % en 2000. Avec 11 % des livraisons à l'industrie laitière, la

Franche-Comté est l'autre pôle de production du lait biologique. La part du lait bio dans la production laitière reste minime dans l'ensemble des régions. Elle atteint 2,5 % en Alsace, 2 % en Franche-Comté et 1,4 % dans les Pays de la Loire. Le lait bio de brebis est essentiellement issu des exploitations aveyronnaises. Il représente 1,7 % de la collecte laitière de brebis. Celui de chèvre est collecté sur l'ensemble du territoire, mais ne constitue que 0,3 % du lait de chèvre amené aux laiteries.

Plafonnement ou recul des fabrications bio

La collecte et la transformation du lait bio ne sont pas toujours effectuées par les mêmes entreprises. Sur les 127 laiteries collectrices, 43 fabriquent des produits laitiers bio. S'y ajoutent 52 entreprises qui en élaborent sans effectuer aucune collecte. Les 43 entreprises qui exercent les deux activités recueillent 22 % du lait bio et fabriquent 20 % des produits laitiers. On les trouve surtout en Franche-Comté, où la plupart sont de taille modeste. De nombreuses laiteries collectrices de l'Ouest n'ont, à l'inverse, pas d'activité de transformation. La majorité du lait bio est commercialisé >

Le Grand Ouest fournit 60 % du lait bio

Livraisons de lait de vache à l'industrie (millier de litres)

	Lait bio	Tous laits	Part du bio (%)
Pays de la Loire	45 401	3 349 418	1,4
Bretagne	41 906	4 747 774	0,9
Basse-Normandie	31 724	2 536 780	1,3
Franche-Comté	22 001	1 096 236	2,0
Lorraine	11 150	1 215 800	0,9
Rhône-Alpes	8 951	1 446 536	0,6
Alsace	7 080	279 377	2,5
Midi-Pyrénées	5 371	928 738	0,6
Auvergne	5 126	1 116 447	0,5
Nord - Pas-de-Calais	4 231	1 230 197	0,3
Centre	4 000	456 988	0,9
Haute-Normandie	2 622	815 962	0,3
Poitou-Charentes	2 063	717 820	0,3
Limousin	1 717	186 417	0,9
Champagne-Ardenne	1 548	670 307	0,2
Picardie	1 377	893 090	0,2
Autres régions	2 549	1 259 665	0,2
France	198 816	22 947 553	0,9

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2002

> sous forme de lait liquide conditionné, soit 85 millions de litres en 2002. Après avoir triplé entre 1998 et 2001, les volumes reculent légèrement en 2002. Parmi les produits laitiers bio, le lait liquide conditionné est celui qui détient les plus fortes parts de marché. Il représente 2,2 % des volumes commercialisés en 2002. Les autres produits bio, plus élaborés, trouvent moins facilement des débouchés. Le lait bio liquide conditionné est pour moitié produit dans le Nord - Pas-de-Calais et en Picardie, et pour un tiers dans le Grand Ouest. Son conditionnement est assuré à 91 %

Le lait liquide bio conditionné détient 2,2 % des parts de son marché

par des unités qui ne le collectent pas. Les yaourts et laits fermentés constituent l'autre débouché majeur pour le lait bio. Les industriels en élaborent 7 750 tonnes en 2002, dont la moitié en Bretagne. Ces fabrications sont en très net recul par rapport aux 12 800 tonnes de l'année 2001. Leur progression, de 40 % par rapport à 1998, demeure bien inférieure à celle des autres fabrications bio. La production de desserts lactés frais recule nettement en 2002 en raison de la fermeture d'un établissement important.

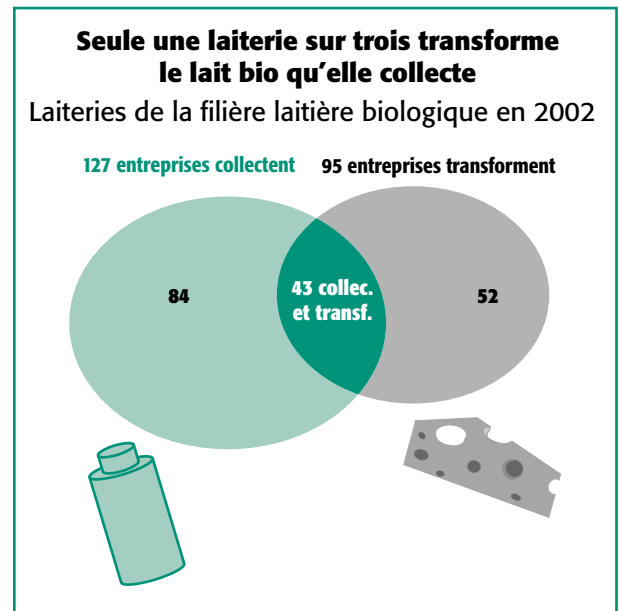
Comté, camembert et roquefort

On produit également 5 900 tonnes de fromage, dont 92 % de fromage frais ou affiné de vache. Les fabrications de fromage frais de vache sont proches de 2 000 tonnes depuis l'année 2000. La production s'est stabilisée après avoir quadruplé entre 1998 et 2000. Les volumes de fromage de vache affinés ont doublé depuis 1998 pour atteindre 3 500 tonnes en

2002, ce qui ne représente toutefois que 0,3 % des fromages affinés. Les fromages bio sont en effet confrontés à d'autres signes officiels de qualité. Les fromages affinés de vache sont pour moitié constitués de comté et de camembert. Les 450 tonnes de fromage de brebis, pour l'essentiel du roquefort, sont en léger repli en 2002. Celles de fromage de chèvre restent marginales. Les productions de beurre et de crème conditionnée bio atteignent respectivement 2 500 et 830 tonnes, des volumes proches de ceux de l'année précédente après une forte progression depuis 1998.

Un marché déséquilibré

Compte tenu d'une offre nationale excédentaire, les importations de lait bio baissent en 2002. Elles ne sont plus, selon l'Onilait, que de 12 millions de litres contre 27 en 2001. Les importations de lait bio ont été durant plusieurs années indispensables pour répondre aux besoins des transformateurs. Représentant 6 % des disponibilités en 2002, contre 14 % en 2001, elles ne contribuent plus que partiellement au déséquilibre du marché. Le prix du lait bio est un frein au développement



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2002

de sa consommation. Les méthodes de travail de l'agriculture biologique, plus exigeantes en main-d'œuvre pour une production équivalente, expliquent un prix de revient supérieur. Il faut y ajouter des coûts de collecte plus élevés, liés à l'obligation faite aux laiteries de récupérer de façon séparée le lait bio du lait conventionnel. Le moindre développement du lait bio oblige aussi le collecteur à effectuer plus de kilomètres pour un même volume. Le faible >

Le poids de la production laitière biologique est marginal

Collecte et fabrications de lait bio

	Nombre d'établissements	Volume	Part du bio (%)
Collecte (millier de litres)			
Lait de vache	117	198 816	0,9
Lait de chèvre	7	1 219	0,3
Lait de brebis	9	3 876	1,7
Fabrications (tonne)			
Lait liquide conditionné (millier de litres)	20	85 001	2,2
Crème conditionnée	19	830	0,3
Yaourt et lait fermenté	20	7 748	0,5
Dessert lacté frais	8	965	0,2
Beurre	18	2 486	0,7
Fromage frais de vache	20	1 960	0,3
Fromage affiné de vache	48	3 462	0,3
Fromage de chèvre	9	43	0,1
Fromage de brebis	9	445	0,8

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2002

> débit des produits biologiques dans les rayons des magasins est un autre facteur de relèvement des prix. À ces données structurelles, se rajoute une conjoncture peu favorable pour l'agriculture biologique. Elle a fortement bénéficié des crises sanitaires successives de ces dernières années, mais sa progression s'est ensuite ralentie. La consommation des produits laitiers progresserait aujourd'hui de l'ordre de 10 % par an selon l'Onilait, soit moins vite que l'offre. La consommation française reste bien inférieure à celle de nombreux pays européens.

Excédents européens

Les difficultés de commercialisation du lait bio en France se rencontrent dans d'autres pays européens. Près de la moitié du lait bio serait déclassé en lait conventionnel au Danemark et en Autriche selon l'Onilait. Mais ces pays produisent, contrairement à la France, plus de 10 % de lait biologique. En Allemagne et aux Pays-Bas, où le lait bio

représente comme en France environ 1 % de la collecte laitière, près du quart de la production a été écoulée en conventionnel. La saturation de ces marchés ne permet donc pas l'exportation des surplus français. La diminution du nombre de producteurs en conversion devrait certes ralentir la croissance de la collecte laitière en 2003 et 2004. Mais celle de la consommation des produits bio se ralentit également. Les achats de lait conditionné, principal débouché de la filière, ne progressent que de 5,6 % au premier semestre 2003 selon la Société d'études de la consommation, de la distribution et de la publicité (Secodip). Ils avaient augmenté de 9 % sur l'ensemble de 2002. L'équilibre futur du marché du lait bio n'est donc toujours pas acquis.

Dominique Fiche

Scees - Bureau de statistiques de production industrielle

Qu'est-ce qu'un produit bio ?

■ C'est un produit laitier détenant la certification « produit issu de l'agriculture biologique ». Il est délivré par un organisme certificateur agréé suivant le cahier des charges de la production biologique du lait et des produits laitiers. Ce mode de production est homologué par les règlements européens CE n° 2092/91 du 24 juin 1991 et CE n° 1804/99. La France a complété ces règlements par l'arrêté interministériel du 28 août 2000 (cahier des charges français CC REPAB F), qui prévoit certaines dispositions plus strictes. Six organismes privés sont agréés par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires rurales pour contrôler les produits et délivrer la certification AB identifiée par le petit logo blanc et vert. Ce sont Ecocert, Qualité France, Ulase, Agrocert, Certipaq et Aclave.

Méthodologie

■ Le service central des enquêtes et études statistiques (Scees) du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires rurales effectue chaque année une enquête auprès des laiteries. Elle concerne les établissements qui collectent au moins 1 800 hectolitres de lait de vache dans l'année, ainsi que l'ensemble des établissements transformateurs de lait ou de produits laitiers de vache. Elle concerne aussi les unités qui collectent ou transforment du lait de brebis ou de chèvre.

■ Cette enquête a été complétée en 1998 puis tous les ans depuis l'an 2000 par un volet spécifique sur les produits laitiers bio. Des questions sont posées aux laiteries sur leurs quantités de lait bio collecté et les produits fabriqués par famille de produits.